

XLV

Il n'est plus, hélas ! le temps où je trouvais quelque adoucissement même au milieu du feu dans lequel je vivais ; elle n'est plus celle pour qui j'ai écrit et pleuré ; mais elle m'a laissé une plume et des larmes.

Il n'est plus ce regard si charmant et si pur ; mais, en disparaissant, il m'a gravé ses deux yeux dans le cœur, dans le cœur qui n'est plus à moi, car il est parti en suivant celle qui l'a enveloppé dans son beau manteau,

Et qui l'a emporté sous terre et dans le ciel où maintenant elle triomphe, ornée du laurier que lui valut son honnêteté invaincue.

Ainsi, débarrassé de la dépouille mortelle qui me retient ici de force, puissé-je me réunir à eux loin de tout chagrin, au milieu des âmes bienheureuses.